



Rétro 39

N°31 janvier 2004

Nous venons de changer d'année, et je voudrais vous présenter, au nom du Old Cars Club Jurassien mes meilleurs vœux pour 2004, en vous souhaitant une bonne santé, le bonheur pour votre famille et pour vous.

Bien entendu, connaissant votre passion pour tout ce qui touche, de loin, ou de près, l'automobile ou la moto, je vous souhaite également de trouver, au fond d'une grange, la perle rare que vous convoitez depuis longtemps, et qui vous ferait retrouver votre jeunesse (cela ne s'applique évidemment qu'aux anciens !).

Je souhaite également que la bonne ambiance et la convivialité, dues, entre autres, aux excellentes organisations des membres qui s'investissent pour vous divertir, continuent de participer à la réussite de notre association qui ne cesse de voir le nombre d'adhérents s'accroître. Bravo à vous tous qui faites que notre club soit maintenant reconnu comme étant une référence en ce domaine.

À la demande de plusieurs d'entre vous, qui apparemment s'inquiétaient, je tiens à préciser que, étant donné le plaisir que j'ai toujours eu de m'investir dans le Old Cars Club Jurassien et de me retrouver parmi vous, je n'ai jamais émis la moindre volonté de démissionner de mon poste de Président, ce qui, à mon avis pourrait être considéré comme une injure à tous ceux qui m'ont fait confiance depuis plus de 15 ans.

Alors, à vos outils, vos chiffons, votre polish et votre dextérité, et bonne année automobile 2004 !

Jean Pierre AULON



Tour du Mont Blanc 2003

Depuis l'année dernière, nous attendions avec impatience ce nouveau Tour du Mont Blanc, en espérant que le beau temps serait avec nous. Lorsque nous sommes partis de Dole, le matin, le temps n'était pas franchement au beau fixe. En exagérant, on pourrait même dire que le ciel était nuageux pour la 1ère fois depuis 3 mois. Tant pis, il fait frais, mais on décapote quand même. On avait tous des beaux blousons tout neufs, il fallait bien les étrenner !

1^{er} arrêt traditionnel à la Faucille pour raisons techniques (entendez par là que des toilettes auraient été les bienvenues, mais le bistrot était fermé !!!), qu'à cela ne tienne, tout le monde a réussi à trouver un arbre, un mur ou un bosquet afin de repartir dans des conditions décentes.

2ème arrêt à la sortie de Genève, à la station service qui avait été vandalisée par les manifestants lors du sommet d'Evian au début de l'été, et là, pas de rémission, il était l'heure de manger, donc tout le monde : repas tiré du sac, à la manière SDF, dans un champ derrière la fameuse station. Petit coup de rosé pour Edouard avant de repartir pour Chamonix (prononcez Chamoni si vous ne voulez pas être pris pour un plouc !!!).

Après avoir fait une halte à notre chalet, duquel nous avions une vue magnifique sur le glacier des Bossons (c'était tout de même mieux que la station service), départ pour Chamonix pour retirer nos dossiers. Toujours une aussi bonne organisation place Balmat ; une place nous est immédiatement attribuée et Dominique Fournier nous accueille et nous remet la pochette et les badges. Retour à la voiture. Surprise, y'a déjà plus personne du club ! Mais où sont ils tous ? Une idée germe dans ma tête : un court tour d'horizon sur les terrasses de café environnantes, et c'est bien sûr : ils et elles sont en conférence autour d'une bonne bière.

Je passe les détails, mais la serveuse a failli rendre son tablier à cause des différents incidents qu'elle a subis en passant à côté de la table du club, ex : je me suis relevé au moment où son plateau était au dessus de ma tête, Edouard lui a pratiquement mis le doigt dans l'œil en nous montrant la direction du Mont Blanc etc., etc., etc.....

A 17 h, début des hostilités : fil rouge. On nous remet une feuille blanche sur laquelle est dessiné un trait rouge qui ressemble à peu près à ce que devient une pelote de laine lorsque un chat a passé un après midi à l'emmêler. Quelques notes éparses, mais rares, sont inscrites. Ô stupeur, ma coéquipière Josette semble avoir quelques difficultés à capter le message crypté que ces vicieux organisateurs nous ont fourni. Elle me le met sous les yeux, pensant que j'étais un spécialiste du fil rouge : tu parles Charles ! Surtout en conduisant, j'ai bien du mal à me repérer. Tout à coup, Ô miracle, nous trouvons le départ sur la feuille. Nous avions bien déjà fait quelques kilomètres, mais qu'est ce que ça

réconforte de savoir qu'on est bien partis du départ !!!

Et puis c'est le Pérou, nous trouvons 1, puis 2, puis 3, puis 4 ronds-points, on est bien sur la bonne route. Nous nous arrêtons prendre de l'essence à la station devant laquelle nous devons passer (j'avais réussi à obtenir cette information importante, mais secrète, auprès d'un organisateur, en lui disant que je n'avais plus d'essence), à partir de ce moment, il y avait des voitures dans tous les sens qui manifestement cherchaient la patinoire (qui n'existe pas), la location d'ânes que l'on croyait toute proche, mais qui en fait était aux deux tiers du circuit, et les contrôles de passage, que, miracle nous avons tous eus. Petite anecdote en passant : un contrôleur nous ayant dit qu'il y avait 3 contrôles de passage, nous sommes passés 4 fois devant l'arrivée, alors que tout le monde nous faisait signe de nous arrêter, en cherchant désespérément le 3ème, alors qu'il s'agissait, en fait, tout simplement de l'arrivée tenue par JP Chaffard.

Tous, contents d'avoir réussi cette épreuve d'un nouveau genre, se sont retrouvés ensuite au Casino (pas celui où on pousse un Caddie, et où on fait la queue pour trouver un morceau de fromage), mais le vrai, celui où on peut dilapider sa paye en une soirée. Mais nous, c'était pour manger, et là, nous avons eu droit à un repas de gala, dans l'ambiance des machines à sous. De temps en temps, Patrick Baron a du avoir quelques aigreurs d'estomac en entendant tomber des quantités impressionnantes de pièces, dans les pots de yaourt prévus à cet effet (vous lui demanderez pourquoi !).

Après une nuit réparatrice (tu parles !), debout à 5 heures, alors qu'un ronfleur avait égayé la chambrée (on était 6, alors impossible de déterminer avec précision qui était le plaisantin qui avait la glotte coincée. Il aurait fallu un test ADN !). Tant pis pour les Girard qui partaient plus tard, mais notre équipage et Edouard et Gino partant également tôt, nous avons dû réveiller toute la carrée, hommes et femmes confondus, pour prendre le départ à 6h 33.

L'avantage à cette heure là à Chamonix, c'est qu'il n'y a pas de moustiques !!! Le fond de l'air était frais (la hi ho), mais le temps était très sec, ce qui nous a permis de lâcher tous les chevaux de la Simca Sport (en tout 45), afin d'arriver à St Pierre avec un bon retard dû à un problème de route barrée où nous avons eu la bonne idée de suivre les autres. Mais nous avions tous les contrôles, ce qui n'était pas le cas de tout le monde (pour une fois !).

Petit déjeuner pris sur le pouce, et on décapote. Nous croisons Patrick et Philippe, Les Loupforet, les Guyod, sur le parking, mais pas beaucoup d'autres de l'OCCJ.

A partir de là, nous ne verrons pratiquement plus personne du club avant le repas de midi, soit 4 heures plus tard.

Après le col de la Colombière, arrêt à St Jean de Sixt, pour une dégustation de Reblochon, sous un soleil magnifique et devant un nombre impressionnant de passionnés de voitures. Ensuite, nous franchissons le col des Aravis (1486 m), le col des Saïsiés (1633 m), et nous faisons un nouvel

arrêt à Beaufort, pour une dégustation de fromage du même nom.

Vérification des niveaux, et nouveau départ pour le col du pré (1703 m), une punition que nous avait imposée l'équipe organisatrice, c'est, en tout cas ce qu'à dû penser Marie Andrée (la 2ème coéquipière de l'équipage Dubourg), car on ne peut pratiquement pas se croiser, en raison de la largeur de la route, et côté ravin, il n'y a aucune protection. La pauvre Marie Andrée souffre d'un vertige aigu, a tel point qu'elle est malade rien qu'en mettant des souliers à haut talon (c'est pas peu dire !). J'ai entendu dire qu'elle avait fait tout le col bien assise au milieu de la voiture (car on a le ravin une fois à droite et une fois à gauche, et ainsi de suite), et les 2 mains sur les yeux (en sport ça s'appelle une nocturne).

Ensuite le fabuleux Cornet de Roselend (1968 m) avec son barrage, et son lac d'un bleu idyllique (mais on n'est pas là pour ça, il faut y aller !), nous partons pour franchir le col du petit Saint Bernard (2188 m) avant d'arriver à Morgex en Italie pour déguster la traditionnelle polenta, (enfin pour les autres, pas pour moi !).

Lorsque nous sommes arrivés nous avons croisé l'équipage de choc Edouard, Gino, qui nous ont dit ne pas vouloir manger pour gagner du temps (en fait je suppose qu'Edouard pensait rencontrer dans le grand Saint Bernard un gros chien avec un petit tonneau, mais pas de chance il y a longtemps qu'ils ont été remplacés par des hommes en uniforme avec des voitures rouges), la gnôle, ça sera pour un prochain coup.

Au repas, nous avons réussi à nous retrouver à plusieurs équipages, et après avoir dégusté les cafés que nous avons réussi à détourner de leur destination initiale (en clair nous avons récupéré des cafés commandés par d'autres), nous sommes repartis pour Aoste et le col du grand Saint Bernard (2469 m). Nouvel arrêt et contrôle à Bourg St Pierre en Suisse, et nouveau départ pour Martigny, le col de la Forclaz (1527 m), le col des Montets (1461 m), et arrivée à Chamonix vers 18 h devant un public très nombreux.

3 informations intéressantes :

- P. Grenot a été obligé de délester d'urgence dans un virage, car il avait une boule sur l'estomac, due, d'après l'agence France presse, à une dégustation de Beaufort qui n'aurait pas supporté les virages.
- Même punition pour Chantal (coéquipière de E Equoy), mais les résultats de l'enquête ne sont pas connus.
- Abandon de l'équipage Mathieu et Sophie, car le moteur de la BMW a décidé de tourner sur 3 cylindres. De source sûre, étant donné l'âge de la voiture, les soupapes n'auraient pas supporté la canicule de cet été.

A 18 h 30, remise des prix, et bons résultats du club :

Baron / Grenot :
Coupe du 1^{er} groupe G - 2^{ème} au classement général
Aulon / Mardin :

Coupe du 3^{ème} du groupe E - 33^{ème} au CG
Loupforêt / Loupforêt 22^{ème} au CG
Guyod / Baron 24^{ème} au CG, malgré l'abandon
Belleville / Fyot 34^{ème} au CG

Et une fois encore, la **coupe du club le plus représenté**, ce qui a donné la possibilité à tous les membres, de mettre la zizanie sur le podium.

Le soir, repas au Drut, comme d'habitude, puis sommeil réparateur, sans ronfleur, (comme c'est bizarre, Edouard et Gino n'étaient plus là !) et, le lendemain, retour à Dole, prêts à recommencer l'année prochaine, plus nombreux, car la concurrence va se faire sentir, aux dires des organisateurs. (NDLR : les Suisses voudraient nous piquer notre coupe !!!!!)

Jean Pierre Aulon



Nouvelles Routes des Vosges

24-25-26 Octobre 2003

C'est toujours avec impatience et plaisir que nous allons aux Routes des Vosges, grand classique des rallyes de régularité, remarquablement organisé chaque automne par Michel Thomas et son équipe. Depuis plusieurs années, il a la bonne idée de faire précéder son rallye d'un prologue facultatif le vendredi soir au départ d'Epinal, histoire de nous mettre dans le bain des diaboliques routes vosgiennes et des non moins diaboliques malices de son road-book, en particulier en cartographie qui est majoritairement présente en catégorie Régularité.

Cette année encore il a refusé du monde. Plus de 100 candidats pour 85 voitures au départ. Toujours un plateau très international, avec beaucoup de Belges (une petite trentaine !), mais aussi des Anglais, Néerlandais, Luxembourgeois, Allemands, Suisses et bien sûr Français dont trois de l'OCCI : le couple Loupforêt (qui a participé, je crois, à toutes les éditions) sur 404 cabriolet, Edouard Despois - Olivier Sussot sur Cortina et Patrick Darley - Frédo Cancel sur Cooper (en rodage).

Départ donc le vendredi après-midi pour le prologue depuis Epinal sous un magnifique soleil (l'an dernier, les trois jours avaient été dantesques sous une pluie ininterrompue), des couleurs d'automne magnifiques, des routes très glissantes à cause des feuilles dans l'humidité des sous-bois. Fin du prologue pour le dîner à Plombières-les-Bains, riante cité thermale d'une folle gaieté en cette saison.

Les choses sérieuses commencent le samedi matin, toujours avec une météo clémente (un peu moins de soleil, mais pas une goutte de pluie, ouf !), des routes superbes dont certaines nous sont connues mais d'autres inédites, à cheval sur les Vosges et l'Alsace, passant bien-sûr par des cols dans la

chaîne des Ballons. Magnifique surprise en fin de matinée : la neige ! Pas dans le ciel mais sur la route. Et la vraie neige. Déjà tombée depuis plusieurs jours, mais bien dure et glissante, surtout au fur et à mesure du passage des voitures, sur des routes pas dégagées, bref un avant-goût de MonteCarlo. Personne n'ayant les pneus ad-hoc, certains feront de belles figures, d'autres mettront plus de trente minutes pour un passage délicat, d'autres encore seront contraints de renoncer (la Corvette avec ses pneus extra-larges et sa monstrueuse cavalerie retournera directement au Luxembourg sans reprendre le départ dimanche matin). Une petite étape de nuit au départ de Lure avant le dîner à Plombières le samedi soir où sera proclamée la voiture la plus désirable : une Aston-Martin DB 2/4 Cabriolet (les Anglais disent « Convertible ») de 1955, venue d'Allemagne, état concours, construite à 24 exemplaires !..., mais qui manifestement s'était trompée de rallye ou du moins de catégorie (beaucoup de souffrance en Régularité).

Le dimanche matin sera beaucoup moins sévère. Une cartographie un peu subtile, mais une pause casse-croûte avec coup de blanc et andouille au Val d'Ajol pour se remettre, puis quelques dernières petites malices de road-book en rejoignant Plombières à midi pour le vin d'honneur, le déjeuner et la proclamation des résultats.

Malchance pour les Loupforet : la pompe à injection de la 404 rendra l'âme dimanche matin et l'auto finira sur la dépanneuse, direction Epinal, mais la bonne humeur n'en sera pas altérée.

Emerveillement d'Edouard pour la beauté et la difficulté de ce rallye qu'il découvrait. Olivier lui a fait faire beaucoup de kilomètres en trop, il a dû se cracher dans les mains pour refaire certains retards, mais apparemment ça lui a bien plu et la récompense sera là : premier équipage français (bravo !) et, cerise sur le gâteau, 2^e place au prologue, qui compte pour du beurre, mais fait sacrément plaisir. Résultat : 4 coupes à ramener dans le coffre de la Cortina !

Le changement dans la continuité pour notre Cooper en rodage : seulement quatre places gagnées par rapport à l'an dernier, mais tout de même l'impression d'avoir progressé car la concurrence est de plus en plus rude en Régularité, la satisfaction d'avoir manqué très peu de CP, de mieux gérer la carto, et la confirmation que ça va finalement nettement mieux en conduisant nettement moins vite.

Enfin n'oublions pas la célérité et l'efficacité des deux petites secrétaires prêtées par l'OCCJ, Patrick Racine et Michel Sancenot, qui manient le clavier de leurs ordinateurs comme Edouard le cerceau de la Cortina.

Victoire de Lambrecht-Debrus (Alfa Romeo belge) en Régularité

et de Jean-Yves et Marie Grandidier (Jaguar XK150 française) en Navigation.

- 5^e Edouard Despois – Olivier Susso (Cortina)
- 21^e Patrick Darley – Frédo Cancel (Cooper)
- ab. Loupforet – Loupforet (404 cab.)

Patrick Darley



Jurassic Tour 2003

Une journée à 110 Km/h

Pour une fois, la météo ne s'était pas trompée : temps couvert, vent et froid étaient au rendez-vous ce dimanche matin sur le port à Dole. Cela n'a pas empêché les 35 équipages de ce retrouver pour la 7^e édition du Jurassique Tour.

Après le café croissant de rigueur, qui était l'occasion de renouer les contacts, nous voilà partis vers Arbois au volant du Berliet pour sa première sortie officielle.

Arrivé à Neuville où la municipalité nous attendait pour une collation, Dominique Boichut en profita pour faire une séance de mécanique sur sa Puch devant son public. Ce fut le théâtre du premier abandon, celui de la 202 du couple Chappez, la dynamo ayant eu un coup de chaud : un comble.

Allez un peu d'essence dans le camion (40 litres pour la journée) et direction Arbois en passant par Grosson, avec un petit pincement au cœur. La montée sur le château d'Artois se fera sans problème. 40 minutes pour avaler la côte et un compteur bloqué à 110 Km/h nous fait dire que le Berliet va fort. Par contre ma montre doit prendre de l'avance. C'est à ce moment là que nous nous faisons doubler par la Terrot de Pierre Renard qui doit rouler à 150 Km/h !!!

Nous sommes la première voiture au château d'Artois, pas étonnant à cette vitesse. Les autres arriveront sous un déluge de pluie et de grêle. Vite à l'apéro. Puis repas, plusieurs desserts pour certains, café, brioche et goutte (merci Malou) et départ sous le soleil (belle organisation) par un parcours fait de très petites routes (si, en camion

elles sont très petites). Sur ce chemin, nous sommes encouragés par les sourires et les saluts des chasseurs !!

Nous voilà enfin à Arbois où nous allons être soumis au vote du public pour le concours d'élégance. La présentation des voitures est faite par notre président et son inséparable mégaphone, agrémenté de détails techniques qui auront échappés aux plus fins connaisseurs. Ainsi, la Rosalie est la première voiture à moteur flottant, puisque montée sur le châssis à l'aide de sillent bloc, de l'anglais 'sillent block'. La Georges Irat a elle un pincement positif à l'avant avec des roues plus larges au dessus qu'en dessous (!!!). Les résultats de ce concours sont sans appel: prix du public à la C4 de Mr Servieres, prix de la ville d'Arbois à la famille Beneuve, et prix de l'équipage le plus drôle à messieurs Petit Poix et Phiphi Grenot (on se demande pourquoi).

Le retour à Dole se fera sans encombre, et à l'arrivée sur le port, Denis Mercier qui nous suivait, nous fait part que le camion roule bien mais à 60 Km/h. Qu'elle déception. Je suis content, ma montre marche. Un dernier verre et la remise d'une photo souvenir mettent fin à cette balade. Merci à Patrice pour cette journée et à toute son équipe, pas la peine de les nommer, vous les connaissez, c'est toujours les mêmes. Merci à eux.

Eric Bongain



Petite régul entre nous

15 novembre 2003

Au choix : pour faire sérieux JURA HISTORIC ou, entre nous, PETITE REGUL, pour rire

12h00: réunion des équipages chez Nanard du « voyageur » pour prendre des forces.

Au menu, pot au feu pour tous, sauf quelques uns dont moi (en effet il faut ménager un peu nos chères et tendres au risque de voir l'OCCJ transformé en Gay club Dolois !)

13h30: cour marchandises de la gare de Dole: mise en parc fermé des véhicules (en réalité joyeuses retrouvailles de chacun et regards admiratifs tournés vers la magnifique 1200S fraîchement restaurée de Denis Mercier. Couleur flaschie bleu GI (on ne dit plus bleu gitanes, on n'a plus le droit dixit M.Evin...). Faute de marchandises en ces périodes de crise, au moins ce samedi, il y a de l'animation dans cette cour ! Merci au chef de gare pour sa collaboration (décidément très sympathiques ces chefs de gare).

13h45: briefing (explications en français) conduit par Patrick Baron, organisateur de ce rallye. Cette année beaucoup de nouveaux non initiés à ce type de « sport » et beaucoup d'initiés également mais n'y comprenant pas grand chose. CP, CH, RT... hébreu tout cela, m'enfin, on partira quand même. Puis il s'est mis (le baron) à parler de

compter les ponts (à part celui de l'ascension nous...).

14h00 précises: départ des premières voitures au rythme d'une minute après distribution des rouds books (carnet de route en français). Sérieux et précision sont les deux mamelles de cette épreuve.

Certains ne sont pas allés bien loin, en effet, au premier carrefour, le jeune E.Bongain (novice) trompe sournoisement son pilote P.Darley lequel réagit promptement en effectuant une marche arrière incontrôlée, sans compter sur la présence d'une Peugeot inconsciente du danger; le choc fut inévitable et inévité (femme au volant..).

S'en est suivi un parcours sans réelles difficultés, en comptant les ponts (heureusement que ça n'était pas les moutons, nous aurions pu nous endormir en chemin). Ce qui n'a pas empêché la circulation de nos voitures dans tous les sens et sur toutes les routes de la région !

16h30: étape casse croûte à Mon Plaisir à Baverans, sympa et bien servi, pour un départ de la deuxième étape. De nuit, tous les chats sont gris et le brouillard aussi !

Galère pour certains Joseph Gaveau récupéré et secouru par nos soins et ceux de beaucoup d'autres. En fâcheuse posture, la DS menaçant de basculer dans le champs près d'Orchamps... Voilà que je fais des rimes maintenant... a dû aller faire une petite boucle dans la terre fraîchement remuée pour retrouver le goudron. Puis galère de la belle 1200S de Denis qui a pété une durit (la 1200S, pas Denis, enfin je crois...).

Arrivée à Pesmes au « Jardins Gourmands » pour le célèbre « repas du club ». A mon avis, les informaticiens de l'équipe, Patrick et Michel, ont dû forcer sur l'apéro en nous attendant, en effet, les résultats ont été pour le moins surprenants, faisant même mentir nos vamps de service.

1^{er} Olivier (sans surprise), 2^e Loupforet et Loupforet, Michèle avait enfin pensé à remonter sa montre de 1^{er} communion, suivi de près par une italienne rouge... vous ne voyez pas, cela commence par un F, elle a un cheval sur le capot... toujours pas, évidemment une Fiat 127 pilotée avec brio par notre sublimissime président et surtout bien copiloté par Sophie... Vous ne rêvez pas, j'ai bien dit 3^{ème} !!!

S'en est suivi un repas copieux, très copieux même dans une ambiance sympathique, en présence de notre ancien trésorier « le Picsou » Dédé Cailleret et Madame et de nombreux petits nouveaux qui sont les bienvenus au sein de notre association sans oublier les Vamps toujours aussi craquantes. A l'année prochaine.

Patrice Verdenet



Photo



QUIZZ :

- Quelle est la marque de la voiture ?
- A qui sont ces mains ?

Réponse dans le prochain n° de RETRO 39



Vends :

PEUGEOT 203

1959 - carte grise normale
complète + moteur boîte pont
Prix : 450€ ou échange

TWINGO

1994 - noire - 99000 kms
contrôle OK
Prix : 2.700 €

203 - 403

roue à rayons + enjoliveurs
Prix : 350 €

CALANDRE GH 203

Prix : 200 €

Contact : ■ 03.84.72.42.45 Mr Eric Bongain

RENAULT VIVA 4

1937 - peinture intérieure et chromes d'origines - état
irréprochable - CT OK - 14 cv - couleur bleue nuit
Prix : 7.500 € à débattre

Contact : ■ 06.70.48.37.52 Mr Guy Petetin



Petite histoire

Les perles d'un assureur :

'Je vous témoigne mon grand mécontentement
vous mettez tellement de temps à me rembourser
mes accidents que c'est toujours avec celui
d'avant que je paye les dégâts de celui d'après,
alors n'est-ce pas que ce n'est pas sérieux de votre
part. >

< Je vous demanderais de ne tenir aucun compte
du constat amiable. Vous comprendrez en effet
que je fus brusquement pris d'une émotion
subite : arrière défoncé, présence de la police,
choc psychologique, tout concourrait à ce que je
mette des croix au hasard >.

< Depuis ma chute, je ne peux plus me déplacer.
Veuillez m'indiquer la marche à suivre >.

PIECES SPITFIRE

MK2/3

portes gauche/droite - lames de ressort - barre
stabilisatrice - cloche d'embrayage

MK 4/1500

arbre transmission - ventilo - allumeur -
carbu HS 4 FZX 1122 R

DIVERS

- jantes alu BMW E36 (7x15)
- jantes 304
- manos Alfa 1750
- plaquettes de frein Talbot 160
- galerie old
- couvre capote

Contact : ■ 03.84.79.15.00 Mr Michel Sancenot

■ 06.71.97.62.18

MOTO TERROT 350 HLG

avant guerre (celle du Jurassic Tour) - dans son jus
(mais un bon jus)

Contact : ■ 03.84.79.05.23 Mr Patrice Verdenet